

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Recension de l'ouvrage

Evrard, Albert

Published in:
Louvain Médical

Publication date:
2013

Document Version
le PDF de l'éditeur

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):

Evrard, A 2013, 'Recension de l'ouvrage: Stéphanie MONOD-ZORZI, "Soins aux personnes âgées. Intégrer la spiritualité ?", Bruxelles, Lumen Vitae, 2012, coll. Soins et Spiritualité, 101 p.', *Louvain Médical*, p. 1.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Stéphanie MONOD-ZORZI, *Soins aux personnes âgées. Intégrer la spiritualité ?*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2012, coll. Soins et Spiritualité, 101 p.

Médecin gériatre à Lausanne, l'auteur expose en fin d'ouvrage son intuition première : « (...) tout être humain, particulièrement quand il souffre, a besoin de trouver un sens à sa vie et de rencontrer Dieu. Si le modèle STIV [Sens, Transcendance, Identité et Valeurs] ne permettait pas d'être un instrument de réalisation de cette vérité, alors je pense qu'il devrait être abandonné ». Situait ainsi l'entrée et le traitement, chez des patients âgés, de la dimension spirituelle propre à tout être humain résultant d'un équilibre entre les termes de l'acronyme, dans le champ médico-hospitalier, l'enjeu est donc bien de faire une donnée de ce qui tient à la vie sans la réduire et en la soutenant.

Flairant plutôt le marché, le langage parle : d'identifier des « besoins spirituels non encore couverts » formant autant de « perturbation de la dimension », « d'évaluer » ces derniers à l'aide de grilles en vue d'une « intervention sur une détresse spirituelle » dont il s'agit de mesurer les bénéfices et les risques. Et pourtant l'expérience montre des soignants et des soignés gagnant ensemble en qualité : de présence aux autres, de parole, de compréhension de soi et donc d'efficacité des soins. Derrière « l'opérationnalisation de la dimension spirituelle », l'humanité se vit parce qu'elle se dit, et se nourrit parce qu'elle se restaure.

Reste à voir, l'hospitalisation étant de courte durée, si en dehors de ce cadre la vitalité de cette dimension est suivie et comment. Sans cela le moyen ne manquerait-il son but ? Reste aussi à voir ce qu'apportera une réflexion théologique annoncée et qui sait, la possibilité d'envisager pareil modèle en quelque lieu où des personnes vivent l'avancée en âge.

Albert Evrard sj
Faculté de droit
Facultés Universitaires
Notre-Dame de la Paix
(FUNDP-Namur-Belgique)
albert.evrard@fundp.ac.be